

son diocèse. Ce dernier acte fut, de sa part, trop spontané pour douter qu'il n'était pas souverainement heureux de se décharger du fardeau de l'épiscopat, qu'il a dû parfois trouver bien lourd.

A partir de ce moment, le cardinal Taschereau vécut de plus en plus éloigné du contact des hommes pour se rapprocher davantage de Dieu, partageant tout son temps entre la prière et l'étude.

Le cardinal Taschereau est né à Ste-Marie de la Beauce, le 17 février 1820. Le 1er octobre 1828, il commença ses études au Petit Séminaire de Québec, et les *palmars* de cette époque attestent les succès qu'il remporta. A peine âgé de 16 ans, il avait terminé son cours classique et partait pour Rome, où il prit l'habit ecclésiastique et fut tonsuré le 20 mai 1837. Sans l'intervention de son compagnon de voyage, M. l'abbé Holmes, il serait probablement entré à l'abbaye de Solesme, sur les instances de Dom Guéranger qui se trouvait à Rome dans le même temps.

Revenu au pays en 1837, il commença ses études théologiques, tout en faisant successivement les classes de Cinquième, de Troisième et de Rhétorique. Ordonné dans sa paroisse natale, le 10 septembre 1842, le Séminaire de Québec s'assura définitivement ses services, et lui confia l'enseignement de la philosophie, qu'il professa pendant douze années consécutives. Il remplit tour à tour, dans cette maison qu'il ne devait quitter que pour monter sur le siège épiscopal de Québec, les fonctions de directeur du Petit Séminaire, de préfet des études, de professeur des sciences physiques, de Liéologie, de directeur du Grand Séminaire, de supérieur et de recteur de l'Université-Laval. On conçoit facilement que sa tâche quotidienne lui laissait peu de loisirs. Cependant, il trouva encore le temps de rédiger des traités d'architecture, d'astronomie, et d'écrire l'histoire complète du Séminaire de Québec. Preuve que celui qui ne perd jamais de temps en a toujours de reste.

Professeur, directeur ou supérieur, il fut toujours à la hauteur de ces différentes positions.

Sans doute ses aptitudes variées lui fournissaient des ressources pour ainsi dire inépuisables, mais le sentiment du devoir à remplir ne l'aidait peut-être pas moins à faire bien tout ce qu'il faisait.

S'il est une position importante et difficile, c'est bien celle de directeur d'un grand Séminaire. Quel ensemble de qualités n'exige-t-elle pas chez celui qui est chargé de préparer les ecclésiastiques à la prêtrise !

Il a en mains l'avenir du clergé diocésain, dont le niveau moral et intellectuel montera si la formation est irréprochable, et baissera si elle laisse à désirer. Il est en quelque sorte la pierre fondamentale de l'édifice sacerdotal. Eh bien, cette position, le cardinal Taschereau l'a remplie plusieurs années, et nous ne craignons pas de dire qu'il a été un directeur idéal.

Son autorité le dispensait de commander. Tout marchait sans secousses et sans chocs ; et l'horloge placée à l'entrée du corridor n'était guère plus exacte à sonner les heures que les séminaristes ne l'étaient à exécuter les divers mouvements de la